

passion livres

histoire des idées de la littérature politique poésie
lettres littérature romans biographies

Màxim Serranos Soler: un Catalan à Luxembourg

Une espèce de catastrophe

Corina Ciocârlie

Ecrivain catalan installé au Luxembourg depuis 2002, Màxim Serranos Soler est la dernière recrue des éditions ultimomondo. Ses histoires insolites où l'absurde côtoie l'inattendu paraissent, en traduction française, dans un recueil placé sous le signe du Phénix.

A travers ces neuf récits „improbables”, Màxim Serranos Soler entend rendre justice à des personnages loufoques et vulnérables, oubliés par „notre société qui s'amuse à créer et à détruire ses mythes”.

„Quand j'avais seize ans, je n'étais pas à l'aise avec moi-même. Je ne pouvais pas supporter que ma mère

batte mon père. Quand elle n'avait pas bu. Ou s'il était là par hasard: il était si souvent en prison que, chaque fois qu'il venait chez nous, il fallait me le présenter à nouveau. Bref, ma famille était une espèce de catastrophe. Mon grand-père passait ses jours en tirant sur les moineaux avec la baïonnette qui lui avait sauvé la vie à la bataille de l'Ebre.” („Je suis un phénix à tendance suicidaire”)

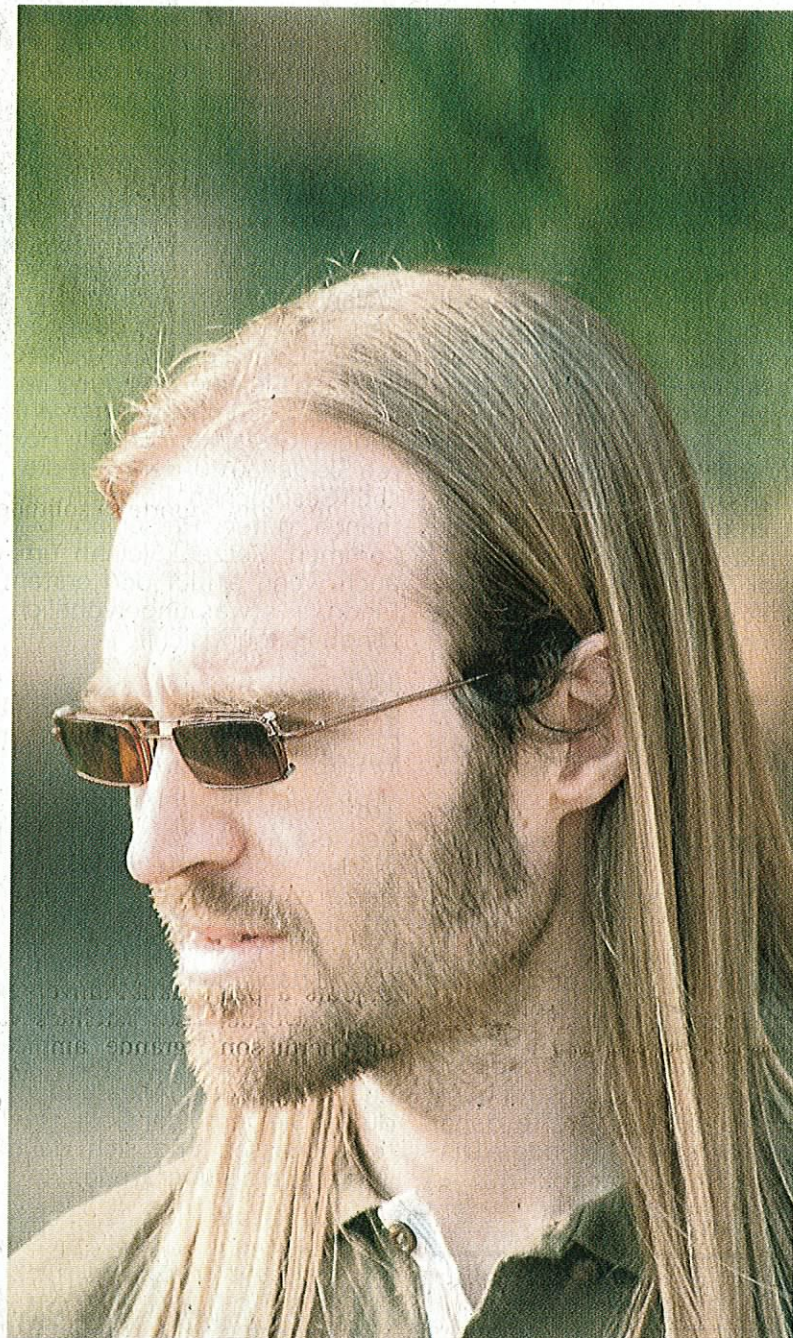
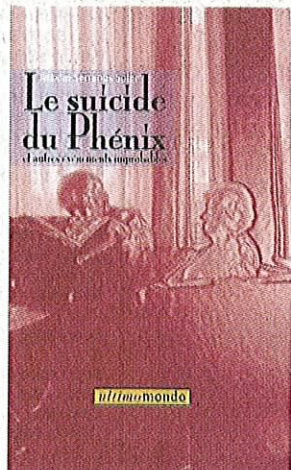
Les protagonistes de ces nouvelles au vitriol sont les cham-

pions des plans sophistiqués et infaillibles qui ne mènent à rien. Comment faire disparaître une femme de cent quarante-trois ans qui, accumulant des augmentations sur une pension déjà généreuse, risque de provoquer la faillite des comptes publics („La retraite”). Comment ne pas se laisser tyranniser par une pierre de briquet qui transforme tout ce

qu'elle touche en argent („Je vous conseille d'arrêter de fumer”). Comment tirer profit d'une machine à remonter le temps, inventée par un scientifique à la retraite (qui cherche en fait à fabriquer une armoire pour conserver les vêtements sans naphthaline). Le Gouvernement s'en servira pour tâcher de réparer les erreurs histo-

riques du pays, avant de la revendre à une compagnie touristique spécialisée dans les destinations exotiques: „Les écologistes, par légion, se faisaient envoyer au III^e siècle, pour y respirer l'air pur. Et plus d'un refusa de rentrer. Un député et banquier anglais s'était fait envoyer à une orgie romaine. Il fut dévoré par un crocodile.” („L'armoire”).

Dans les récits de Màxim Serranos Soler, la fin du monde est immanquablement pour demain. Complots, bombes artisanales,



lettres anonymes, menaces terroristes... Des montagnes de papier et des obscurs conspirateurs dans l'ombre, on arrive rapidement à des missiles sol-sol et à des têtes (de ministres) coupées à l'épée japonaise. L'avalanche de péripéties invraisemblables se double d'un catastrophisme mâtiné d'humour noir, dans ce no man's land pavé des pires intentions qui, par moments, ressemble vaguement à la Catalogne dont l'auteur est originaire. Tandis qu'à la télévision un scientifique fou se lamente en prime time sur le triste sort de ceux qui n'auront pas sauvé la planète, l'armoire à remonter le temps finit enfermée dans la cave où se perdent les objets de ce genre; à côté d'elle gisent, comiquement impuissants, le moteur à eau et douze flacons de l'élixir de jeunesse éternelle...

Màxim Serranos Soler
Le Suicide du Phénix
et autres événements improbables

Neuf nouvelles traduites du catalan par l'auteur, Karine Albanti et Sophie Farreyrol et illustrées par Luigi Mastroserio
ultimomondo, 2011
112 p., 21 €